L'obus disparu n'était pas ce que l'on pensait…

VISÉ

La ville de Visé a été paralysée mais, au final, plus de peur que de mal.

Un périmètre de sécurité avait été mis en place. © TONNEAU

Lundi matin, la Ville de Visé annonçait qu'un obus avait été découvert vendredi par les ouvriers du chantier de la place Reine Astrid. L'entreprise en charge des travaux avait jugé bon de ne prévenir les autorités qu'une fois le week-end passé.

Dès 9 h 30, le service de déminage était arrivé sur place mais… surprise… aucun obus en vue. "*On a fouillé tout le sable sous lequel les ouvriers avaient dit avoir enfoui le projectile, mais même avec des détecteurs de métaux, on n'a rien retrouvé*", nous indique la Ville.

Heureusement, aujourd'hui, les inquiétudes sont un peu redescendues puisque l'objet introuvable "*est en réalité une douille de scellement*", nous informe Francis Theunissen, échevin des Travaux.

Irresponsable

Cependant, une enquête est en cours pour tenter de retrouver l'objet disparu. Lundi, la commune a convoqué les ouvriers de la société TEGEC (en charge du chantier) pour les informer des conséquences de ne prévenir les autorités compétentes que trois jours après leur découverte.

Pour Sergio Modica-Amore, chef des travaux de la ville, les ouvriers ont "*agi de manière irresponsable*". Pour rappel, un périmètre de sécurité avait été mis en place, perturbant ainsi la circulation et forçant de nombreux commerces à cesser leurs activités le temps d'une matinée. "*L'impact économique d'une telle erreur est important*", souligne Guy Jolly, responsable de la communication de la Ville.

L'objet introuvable n'est pas un obus mais une douille de scellement.

Mais malgré une panique auprès des riverains, "*tout est bien qui finit bien. Il y a eu plus de peur que de mal*", plaisante l'échevin.

Lisa Neirynck